## **JOURNAL**

DE

# MATHÉMATIQUES

### PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIE JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

#### J. LIOUVILLE

Théorème concernant la fonction numérique relative au nombre des représentations d'un entier sous la forme d'une somme de trois carrés

*Journal de mathématiques pures et appliquées 2<sup>e</sup> série*, tome 5 (1860), p. 141-142. <a href="http://www.numdam.org/item?id=JMPA\_1860\_2\_5\_141\_0">http://www.numdam.org/item?id=JMPA\_1860\_2\_5\_141\_0</a>



NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme Gallica de la Bibliothèque nationale de France http://gallica.bnf.fr/

et catalogué par Mathdoc dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc http://www.numdam.org/journals/JMPA

#### THÉORÈME

CONCERNANT LA FONCTION NUMÉRIQUE
RELATIVE AU NOMBRE DES REPRÉSENTATIONS D'UN ENTIER
SOUS LA FORME D'UNE SOMME DE TROIS CARRÉS;

#### PAR M. J. LIOUVILLE.

Soit  $\psi$  ( $\mu$ ) le nombre des représentations d'un entier donné  $\mu$  par une somme de trois carrés, c'est-à-dire le nombre des solutions de l'équation indéterminée

$$\mu = x^2 + y^2 + z^2,$$

où x, y, z sont indifféremment positifs, nuls ou négatifs. On a

$$\psi(1) = 6$$
,  $\psi(2) = 12$ ,  $\psi(3) = 8$ ,  $\psi(4) = 6$ ,...

et nous conviendrons en outre de faire

$$\psi$$
 (o) = 1.

La fonction  $\psi(\mu)$  jouit d'un grand nombre de propriétés curieuses dont j'aurai plus tard à m'occuper longuement. Celle que je vais indiquer me paraît digne de quelque attention quand on la prend dans toute sa généralité.

Soit n un nombre pair quelconque, en sorte que l'on ait

$$n = 2^{\alpha} m$$

 $\alpha$  étant > 0 et m impair. Désignons par A, B, C trois constantes arbitraires et par s un entier auquel nous donnerons les valeurs successives

$$s = 0, \quad s = \pm 1, \quad s = \pm 2, \quad s = \pm 3, \dots, \quad s = \pm \omega,$$

 $\omega$  étant le plus grand entier contenu dans  $\sqrt{n}$ , en sorte que  $\omega = \sqrt{n}$  quand n est un carré. C'est à cet entier variable s que se rapporte la

1/12

somme

$$\sum (As^4 + Bs^2 + C) \psi (n - s^2),$$

que je désignerai par U. On peut avoir quelquefois  $n-s^2=0$ , d'après ce qui vient d'être dit, et c'est pour cela que nous avons fixé la valeur de  $\psi(0)$  en convenant de prendre  $\psi(0)=1$ .

Cela posé, je trouve pour U cette expression très-simple

$$U = (3 A n^2 + 6 B n + 24 C) \int m,$$

où  $\int m$  désigne, d'après une notation d'Euler, la somme des diviseurs de m.

Les constantes arbitraires A, B, C peuvent changer avec n. Rien n'empêche, par exemple, de faire

$$3An^2 + 6Bn + 24C = 0$$
:

alors on a

$$\mathbf{U} = \mathbf{o}$$
.

Une seule application suffira. Soit n=2, d'où m=1,  $\int m=1$ . Notre formule donne

$$U = 12A + 12B + 24C;$$

et c'est bien ce qu'on tire du calcul direct, en observant que les valeurs de s à employer ici sont 0,1 et -1, de manière que C se présente avec le facteur

$$\psi$$
 (2) + 2 $\psi$  (1),

qui est égal à 24, tandis que A et B n'ont que le facteur

qui est égal à 12.